



Neuchâtel

'LA BOHÈME' DE PUCCINI AU THÉÂTRE DU PASSAGE

Laurence Guillod,
dans le rôle de Mimì.
© com-garance.com

ROBERT BOUVIER NE CRAINT PAS LE GRAND ÉCART LYRIQUE! Après avoir mis en scène le très rare *Lighthouse* de Peter Maxwell Davies l'année dernière (voir notre édition de mars 2022), le directeur du Théâtre du Passage de Neuchâtel n'a pas hésité à s'attaquer cette fois à un des piliers du répertoire: la célèbre *Bohème* de Puccini, ode au Quartier Latin de Paris, qui doit très certainement être l'un des opéras les plus joués au monde. Alors que bien des metteurs en scène venant du théâtre n'apprécient guère l'opéra en raison des contraintes de l'exercice, Robert Bouvier, qui a déjà signé une bonne douzaine de productions lyriques, n'a, lui,

rien perdu de son enthousiasme pour le genre: «*J'aime les nombreux paramètres avec lesquels il faut composer; je me sens guidé par le compositeur, et c'est comme s'il me prenait par la main. J'adore aussi faire de l'opéra car au théâtre, les comédiens se posent souvent de grandes questions psychologiques, tandis que la musique a quelque chose de plus sensuel; et à l'opéra le mouvement est très important.*»

Trois représentations du chef-d'œuvre de Giacomo Puccini ont été données fin février 2023 à Neuchâtel, à chaque fois devant une salle comble et subjuguée. À l'origine du projet, comme d'ailleurs de beaucoup d'autres aventures lyriques à Neuchâtel, on trouve Rubén Amoretti,

baryton-basse originaire d'Espagne et habitué des plus grands théâtres. Dans *La Bohème* neuchâteloise, il a incarné un Colline particulièrement vibrant dans l'air du manteau du dernier acte, et a assuré dans le même temps la direction artistique du projet. C'est lui qui a fondé en 2001 l'association Lyrica Opéra, dont le but est de promouvoir l'art lyrique à Neuchâtel. Pour *La Bohème*, il a réuni une distribution de jeunes chanteurs de la région, des choristes de son association ainsi que les musiciens de l'orchestre Musique des Lumières de Moutier, sous la baguette de Facundo Agudín, un autre habitué des spectacles lyriques neuchâtelois.

L'insouciance des cigales

La Bohème a immédiatement séduit Robert Bouvier: «*C'est très touchant pour un artiste de parler de la vie de bohème, de l'insouciance, de ce côté cigale et joyeux malgré le manque de ressources, de cette façon de s'amuser, de s'inventer un repas: c'est le début de toute vie d'artiste!*» Comme il ne connaissait pas tous les interprètes de la distribution, Robert Bouvier les a découverts durant les premières répétitions et a dû créer les personnages et les imaginer en costumes. Il en est allé de même pour les choristes: «*J'aime donner un rôle et une histoire à chaque choriste, et je fais en*

sorte que pour chacun tout soit concret du début à la fin. Je trouve aussi intéressant de remplir l'espace avec des choristes et des figurants non professionnels.» *La Bohème* de Robert Bouvier est un spectacle de facture traditionnelle au bon sens du terme, avec une mansarde sur deux niveaux qui donne sur les toits de Paris pour le premier et le dernier acte, un café Momus débordant de monde et de vie pour le deuxième acte, et une Barrière d'Enfer sous la brume et la neige pour le troisième acte, comme le demande d'ailleurs le livret. Fort heureusement, nous sommes ici à des années-lumière des élucubrations de certains metteurs en scène à la mode: on pense par exemple à une récente *Bohème* à l'Opéra de Paris qui se déroulait dans un vaisseau spatial! Si les répétitions ont été passablement chamboulées par la grippe, qui a frappé plusieurs chanteurs ainsi que le chef d'orchestre, et que la première a souffert de l'indisposition manifeste du ténor, les deux autres représentations se sont déroulées à merveille. Les spectateurs ont pu découvrir la Mimì extrêmement émouvante et touchante de Laurence Guillod, ainsi que le couple vif et pétillant, et surtout très complice, formé par le Marcello d'Alexandre Beuchat et la Musetta de Léonie Renaud. On n'oubliera pas non plus le truculent Schaubard de Rémi Ortega.

CLAUDIO POLONI

La Bohème, dans la mise en scène de Robert Bouvier, sera présentée à Moutier, au Stand'été, les 24, 25, 27 et 28 juin 2023. Laurence Guillod (Mimì), Léonie Renaud (Musetta) et Rubén Amoretti (Colline) reprendront leur rôle, le reste de la distribution étant renouvelé.

A Neuchâtel, une «Bohème» sous les meilleurs auspices

Le Théâtre du Passage présente dès jeudi et pour trois représentations l'opéra de Puccini, dans une mise en scène de Renaud Bouvier et sous la direction du chef Facundo Agudin



Juliette De Banes Gardonne

Publié le 22 février 2023 21:07. Modifié le 10 juin 2023 18:43.



Certes, ce n'était que la pré-générale lundi dernier. Ultime moment où, derrière le plateau et dans la salle, on s'affaire pour régler les derniers détails. Dans cette ambiance de travail, le chef et le metteur en scène peuvent encore interrompre le spectacle pour peaufiner au maximum différentes dimensions - indications musicales, jeu de scène. Néanmoins, ce que nous avons pu voir et entendre du casting des chanteurs est de très bon augure. Pour *La Bohème*, cet opéra écrit par Giacomo Puccini entre 1892 et 1895 comme une ode au quartier latin de Paris, la mise en scène de Robert Bouvier - sans prétendre être révolutionnaire - fonctionne bien.

Lire aussi: [A Neuchâtel, l'ensemble Le Poème harmonique mène la danse](#)

Le casting, lui, essentiellement local, rend justice aux nombreux talents lyriques qui se trouvent en Suisse. En premier lieu la soprano italo-suisse Laurence Guillod dans le rôle de Mimi. Le timbre est charnu, avec une palette dynamique allant sans effort du pianissimo au fortissimo. Pour lui donner la réplique, le ténor espagnol Javier Tomé remplace apparemment au pied levé son collègue malade. On sent une grande maîtrise du rôle, la voix sonore est idoine pour Rodolfo.

Un chef calme mais ferme

Léonie Renaud, dans sa robe Belle Epoque, croque l'exubérance de Musetta à pleine voix. Le jeune baryton Alexandre Beuchat - originaire de Delémont - dans le rôle de Marcello, avec sa technique impeccable et sa voix de bronze, est assurément un talent à suivre de près. Quant à Rémi Ortega en Schaunard, il dévoile de beaux moyens. Dans la fosse, un Facundo Agudin calme mais ferme corrige avec précision les musiciens. Il faut dire que la partition de Puccini est redoutable: aucune mesure n'est semblable à la précédente.

C'est au chanteur Ruben Amoretti que l'on doit ces initiatives opératiques à Neuchâtel depuis plus de vingt ans. La basse originaire d'Espagne - que l'on retrouve dans cette production dans le double rôle de Colline et à la direction artistique - est un habitué des plateaux internationaux. Il avait fondé en 2001 l'association Lyrica Opéra pour promouvoir le répertoire lyrique dans la région. De cette initiative sont nés un chœur amateur et un chœur d'enfants, tous deux mis à contribution pour cette œuvre emblématique du compositeur italien, et ni le premier ni le second ne déméritaient dans cette pré-générale.

La Bohème, Théâtre du Passage, Neuchâtel, les jeudi 23 et vendredi 24 février à 20h, le dimanche 26 à 17h.

«La Bohème», complicité et émotions sur scène au théâtre du Passage

L'intemporel opéra des passions amoureuses de Puccini, s'invite au théâtre du Passage de Neuchâtel pour trois soirs dès le jeudi 23 février. Les chanteurs, dont le ténor Javier Tomé et la soprano Laurence Guillod, accompagnés du chœur Lyrica, y dévoileront une œuvre vivante et intense.

Musique

Neuchâtel (Ville)



Leila Fernandez

22 févr. 2023, 15:34



